

Monument aux italiens

Il s'agit d'un devoir mémoriel afin que les générations futures n'oublient pas.

A la fin de la seconde guerre mondiale, au moment où les armées nazies étaient repoussées vers l'Allemagne, un épisode tragique se passa à Piolenc.

« Août 1944 – A Beauchêne-Piolenc-

Un détachement de l'armée allemande en retraite

Exécute seize prisonniers italiens »

Tel est le titre des feuillets écrits par Fernand ROUVEYROL et publiés ci-dessous.

Toutefois, quelques enquêtes orales viennent depuis compléter notre connaissance sur ce tragique événement.

Cette nuit du 21 / 22 août, alors que la fusillade est terminée, que les bourreaux ont quitté la terre rougie par le sang de ceux qu'ils venaient d'abattre ... Deux soldats italiens ont échappé au carnage.

Ils ont attendu que le silence leur apporte certitude que l'épisode de malheur était terminé. Ils cherchent alors refuge dans les fermes environnantes.

Si trois fermes les ont refusés, deux se montreront plus humaines : Léopold PELLEGRIN et FRANCHI.

Chez Léopold PELLEGRIN, le rescapé est caché dans un grenier. A la fenêtre nord, une corde, afin de pouvoir s'échapper si, par malheur, les criminels étaient encore dans Piolenc et les auraient recherchés. Mais ils étaient partis ...

Pendant de nombreuses années, non seulement ce rescapé venait avec sa famille rencontrer son sauveur, la famille PELLEGRIN, mais des italiens venaient, en car, se recueillir sur le lieu où leur ancêtre avait fermé les yeux.

Afin que cette mémoire ne se perde pas, un monument expiatoire et mémoriel est à l'étude.